

Si DIEU leur donna ces deux jeunes sœurs, c'était pour qu'elles pussent suffire au service des malades, qu'il leur eût été impossible de soutenir sans ce renfort. Depuis l'entrée de la sœur Denis, elles restèrent quatorze ans sans recevoir aucune autre novice canadienne ; et cette longue et dure attente contribua puissamment à les exercer à la patience et à la confiance en DIEU, comme il sera dit au chapitre suivant.



CHAPITRE IV.

DANGERS CONTINUELS OU SONT LES FILLES DE SAINT-JOSEPH
DE TOMBER ENTRE LES MAINS DES IROQUOIS. —
ARRIVÉE DES TROUPES. — LETTRES PATENTES DU ROI.

De
1660 à 1666.
I.
Attaques
des Iroquois.
— Mort
de MM.
Lemaistre
et Vignal.
— M. Souart
leur succède.

Aux privations que les filles de Saint-Joseph eurent à endurer après la perte de leur fondation, aux oppositions qu'elles rencontrèrent dans l'établissement canonique de leur communauté, aux difficultés qu'elles éprouvaient à trouver des novices dans le pays, à toutes ces croix, déjà si accablantes pour la nature, se joignaient encore les alarmes continuelles que leur causait la cruauté des Iroquois. Ces barbares se cachaient tout autour des habitations pour surprendre les colons ; ils massacrèrent M. Le Maistre, premier directeur